et dans son arrière-pays, autour du Golfe de Policastro sur la côte tyrrhénienne. Massimo Osanna présente deux exemples choisis à l'intérieur de la Lucanie permettant également de suivre les changements perceptibles à la même époque dans le paysage agraire et dans la forme de l'habitat : Torre di Satriano près de Potenza, exploré depuis près d'un demi-siècle, et Cersosimo aux abords de la Calabre où au cours de fouilles récentes furent entre autres mis au jour les restes d'une impressionnante maison à péristyle. La situation dans quelques villes italiotes est également abordée. Roberto Spadea examine l'activité édilitaire et le développement urbanistique à Crotone aux IVe et IIIe siècles av. J.-C., après la conquête par Denys de Syracuse, qui montrent une ville encore très prospère, et Enzo Lippolis tente de trouver dans la documentation archéologique de Tarente au IVe siècle av. J.-C., essentiellement à caractère funéraire, une confirmation des données historiques concernant cette époque florissante de la ville, culminant avec le règne d'Archytas. En Sicile, le IVe et le IIIe siècle av. J.-C. sont surtout marqués par la rivalité et les conflits entre Grecs et Carthaginois qui aboutissent finalement à la conquête par les Romains. À l'aide des données fournies par ses recherches à Pizzo Don Pietro / Castello della Pietra, dans l'arrière-pays de Sélinonte, Andreas Thomsen suit le processus de centralisation et d'urbanisation des centres indigènes élymiens. Stefano Vassallo examine les transformations dans les habitats de la côte et de l'arrière-pays du secteur central de la Sicile du nord après le débarquement des Carthaginois à la fin du Ve siècle av. J.-C., et profite de l'occasion pour présenter un rapport préliminaire sur les fouilles d'un théâtre datant du début de l'époque hellénistique à Montagna dei Cavalli, identifié avec *Hippana*, dans l'arrière-pays d'Himère. Hans Peter Isler présente le cas de l'habitat sur le Monte Iato (*Iaitas*) au sud-ouest de Palerme, objet de recherches systématiques depuis 1971 par l'Institut archéologique de l'Université de Zürich. Autour de 300 av. J.-C. *Iaitas* fut entièrement reconstruite comme une ville de type hellénistique. Sophie Helas examine les revendications politiques des Carthaginois en Sicile occidentale au cours des IVe et IIIe siècles av. J.-C. : leurs actions diplomatiques, entreprises militaires et implantations militaires et coloniales. Le volume se termine de façon bucolique avec l'article de Malcolm Bell, qui part de l'Idylle 16 de Théocrite pour aborder les mesures prises par Hiéron II de Syracuse en réponse à la crise agraire en Sicile orientale au IIIe siècle av. J.-C. et passer ensuite à quelques réflexions sur des œuvres d'art à sujet « pastoral » de Syracuse, réalisées apparemment à la même époque. Frank VAN WONTERGHEM

Nadin BURKHARDT, *Apulien. Der archäologische Führer*. Herausgegeben von Holger SONNABEND und Christian WINCKLE. Mayence, Ph. von Zabern, 2012. 1 vol. 13 x 21 cm, 167 p., 62 ill., 13 plans. Prix : 19,99 €. ISBN 978-3-8053-4458-6.

Pendant longtemps l'archéologie apulienne était limitée essentiellement à la récupération de mobiliers funéraires, destinés à remplir musées et collections publiques et privées, et laissant peu de traces tangibles sur le terrain. Heureusement au cours du dernier demi-siècle l'attention s'est tournée également, et de plus en plus, vers les habitats, fouillés de façon plus ou moins systématique et souvent aménagés par après en « parc archéologique ». Ainsi l'extrémité sud-orientale de la péninsule

italienne, autrefois à l'écart du circuit « classique » de la Grande Grèce, faute de restes monumentaux de l'Antiquité, est devenu maintenant une destination de voyage plus en vogue. Apparemment un « guide archéologique » pour le voyageur allemand voulant se rendre dans les Pouilles faisait encore défaut. Ce petit livre veut combler cette lacune et offre à la fois une introduction à la préhistoire et à l'histoire de la région jusqu'à l'Antiquité tardive et un guide pratique pour la visite des sites et monuments. Outre quelques périples à partir de Bari, Tarente et Brindes, l'auteur propose quatre itinéraires thématiques. Les deux premiers, concernant l'époque pré-romaine, ont comme fil conducteur les éléments fournis par les nombreuses nécropoles, en l'occurrence les tombes à chambres plus ou moins monumentales, qui constituent l'aspect le plus voyant, et les mobiliers funéraires souvent très abondants, conservés dans les nombreux grands et petits musées de la région, qui permettent de distinguer culturellement les habitants pré-romains de la région : Dauniens, Peucétiens et Messapiens. Pour l'époque romaine sont proposés deux itinéraires, un premier suivant les traces de la *Via Traiana*, variante de la voie appienne pour se rendre à Brindes et épine dorsale de l'Apulie romaine, et un autre touchant les principales villes romaines de la région. L'information concrète sur les sites mêmes est présentée sous la forme d'un catalogue alphabétique, qui constitue le gros de l'ouvrage et qui est suivi d'une liste de données pratiques pour la visite des sites et musées. Ce petit guide est agréable à lire et facile à consulter. Un nombre de photos bien choisies invite au voyage, mais un peu plus de plans et cartes auraient peut-être été plus utiles encore. Frank VAN WONTERGHEM

Giacchino Francesco LA TORRE & Mario TORELLI (a cura di), *Pittura ellenistica in Italia e in Sicilia. Linguaggi e tradizioni.* Atti del Convegno di Studi (Messina, 24-25 settembre 2009). Rome, Giorgio Bretschneider, 2011. 1 vol. 17 x 24 cm, XIII-603 p., 42 pl., 185 fig. (ARCHAEOLOGICA, 163). Prix : 189 €. ISBN 978-88-7689-254-7.

On sait l'importance accordée à la peinture dans le monde grec. C'était l'« arte-guida », selon l'expression de R. Bianchi Bandinelli, que rappellent, dans leur introduction, les éditeurs de la présente synthèse. Car c'est bien d'une synthèse qu'il s'agit ici, réunissant une très riche documentation, tant sur les traditions artisanales locales d'Italie et de Sicile (peinture des tombes et décor de vases) que sur la décoration pariétale d'édifices publics ou privés d'époque républicaine, si fortement influencée par la grande peinture hellénistique. Grâce aux apports de deux catégories artistiques aujourd'hui mieux connues – la mosaïque de pavement à thèmes figurés et les premiers systèmes de décors pariétaux en stuc peint – s'éclaire l'évolution qui conduira à la peinture hellénistico-romaine des grands centres campaniens. Le moment-clé de cette évolution se situerait au mieux, selon les spécialistes, entre la fin du IIIe siècle et la première moitié du IIe avant J.-C., quand le langage hellénistique vient se mêler intimement, ou parfois se superposer, à la tradition locale enracinée depuis des siècles. C'est dans le cadre du Progetto Nazionale di Ricerca PRIN 2006 – projet porté par les universités de Pérouse, Bari, Rome 3, Pavie et Messine –, que fut organisé ce colloque, qui réunissait une bonne quarantaine de spécialistes de peinture murale, de mosaïque de pavement et de décor de vases. Les communications,